

# **PSYCHOLOGUE CLINICIEN A LA MAISON DES ADOLESCENTS**

*Texte proposé par Cécilia FAVRE, psychologue  
avec l'équipe de la Maison des adolescents*

Le psychologue clinicien pense sa place dans l'échange, la parole, et son objet est la psyché.

Au plan individuel comme groupal, notre compréhension des problématiques psychiques s'étaye sur les théories métapsychologiques et psychanalytiques, faisant référence à des auteurs tels que Sigmund FREUD, Philippe GUTTON, Philippe JEAMMET, Daniel MARCELLI...

Nous sommes particulièrement attentifs à l'accueil et l'écoute des éléments relatifs au traumatisme pubertaire, au deuil de l'enfance ou à la question de la dépendance, thématiques centrales de l'adolescence.

Lors de nos rencontres avec les adolescents ou leurs parents, quelque chose de la plainte, de la préoccupation, demande à être mis en forme avant une mise en sens possible. Peu de jeunes demandent d'emblée une prise en charge thérapeutique, mais espèrent une écoute, un changement à venir.

Notre pratique, adaptée à la spécificité du public accueilli et prenant place dans un dispositif d'accueil généraliste, est donc particulière à plusieurs titres.

Tout d'abord, la Maison des Adolescents se différencie d'un espace de soin en proposant des suivis s'apparentant plus à un soutien psychologique qu'à une psychothérapie. Le cadre proposé est malléable, la prise en charge peut être temporaire ou discontinue, fonction de la demande du jeune ou de sa famille. Le travail avec ces adolescents requiert en effet une souplesse importante et la capacité à tolérer l'absence.

D'autre part, le travail en équipe pluridisciplinaire et le lien partenarial nous conduisent à une élaboration collective des situations accueillies : ce travail de groupe ainsi qu'un étayage mutuel créent un écart avec la position classique du psychologue en institution.

Des suivis en binôme (travailleur social-psychologue) peuvent être envisagés au cas par cas, notamment lors d'entretiens familiaux, et cette écoute multiple, complémentaire est une pratique précieuse.

L'écoute psychologique proposée peut ainsi avoir pour objectif d'élaborer une première demande thérapeutique, d'accompagner vers le soin, mais aussi de sensibiliser le jeune à l'intérêt et à la valeur de son intériorité. Soutenir une découverte de soi, de sa vie psychique peut permettre une forme de réassurance ou de renarcissisation du jeune. L'énigmatique, l'inattendu auquel il est confronté peuvent être interrogés dans cet espace de parole.

Les psychologues proposent souvent trois premiers rendez-vous auxquels le jeune s'engage à venir, puis la décision est prise ensemble de donner suite ou non, selon le principe de libre-adhésion. Parfois, quelques entretiens ponctuels, individuels ou familiaux, peuvent dénouer une situation de conflit ou de mal-être. Néanmoins, ces premières rencontres sont avant tout importantes pour apprécier la situation, évaluer la souffrance ou la violence en présence.

Idéalement, la Maison des Adolescents s'apparenterait plus à un « lieu repère » qu'à un lieu d'appartenance. Lieu de passage, de transition, où les professionnels ont déjà en tête, lors d'un premier accueil, l'éventuelle orientation, la question de « l'ailleurs » qu'ils seront amenés à élaborer avec le jeune et sa famille, ainsi qu'avec les partenaires en présence. Néanmoins, ce processus d'accueil, d'analyse d'une préoccupation ou d'une souffrance demande du temps, et certains suivis psychologiques se poursuivent parfois pendant plus d'une année, durée également en lien avec la saturation des lieux de soin.

Après un peu plus de deux ans d'existence, nous souhaitons vous faire partager notre pratique de psychologues au sein de la Maison des adolescents.

Pour illustrer notre propos, voici quelques éléments relatifs au suivi d'une jeune fille, qui mettent en scène les différentes facettes d'un accompagnement par la Maison des adolescents.

**Céline est reçue à la Maison des Adolescents de l'Isère Rhodanienne (à Vienne) depuis novembre 2008, alors qu'elle a 17 ans. Sa demande initiale était de pouvoir être soutenue psychologiquement pour lui permettre de construire et réaliser ses projets de vie. Elle verbalise bien son souhait de travailler sur sa relation avec sa mère, son désir de s'autonomiser et celui de prendre progressivement de la distance avec les nombreux professionnels qui ont pris soin d'elle depuis son enfance. Céline est néanmoins inquiétante, se présentant dans une plainte et une dépressivité importantes. Elle a fait deux tentatives de suicide médicamenteuses l'année précédente et sort**

**d'une hospitalisation d'un mois en pédiatrie (hors secteur de Vienne) pour dépression.**

**Dans un premier temps, Cécilia FAVRE reçoit Céline tous les quinze jours, de manière régulière. Cet accompagnement, censé être ponctuel, était centré sur la question de son autonomie et de son désir de commencer une psychothérapie. Céline s'en saisit, abordant des questions plutôt liées à l'actuel, au réel, mettant moins en avant ses fantasmes ou son vécu infantile. La Maison des Adolescents se présente alors comme un lieu relais vers un lieu de soin, Céline ne pouvant être reçue auprès d'un psychiatre au CMPA (centre médico-psychologique pour Adultes) ou en libéral avant plusieurs mois, faute de place disponible.**

**Céline est également suivie à l'hôpital pour des suites opératoires et entretient aussi un lien très fort avec son médecin généraliste, qu'elle consulte fréquemment lorsque qu'elle se sent mal. Nous nous apercevons rapidement de la capacité de Céline à demander de l'aide et à solliciter les nombreux professionnels du champ de la**

*santé et du social qu'elle a pu rencontrer lors de son parcours. Néanmoins ces derniers n'ont qu'une capacité d'accompagnement limitée et sont disséminés sur différents secteurs et départements.*

*Une réunion de concertation partenariale dans le cadre du Réseau pour Adolescents de l'Isère rhodanienne sera organisée, réunissant les nombreux acteurs de sa prise en charge. Médecins psychiatres, médecins somatiques, psychologues et travailleurs sociaux se réuniront pour penser en partenariat le soin et coordonner les interventions autour de cette jeune fille.*

*La place de la psychologue de la Maison des Adolescents sera d'aider Céline à élaborer une demande de soin vers le CMPA afin qu'elle puisse accéder à un travail de psychothérapie. Mais après deux rendez-vous au CMPA, Céline refuse d'y retourner à cause des patients croisés dans la salle d'attente qui l'ont « terrorisée » selon ses mots, lui renvoyant probablement trop fortement des images de la maladie mentale, insupportables pour elle. Le suivi se poursuivra donc à la Maison des Adolescents de manière discontinue, dans l'attente d'un hypothétique rendez-vous avec un psychiatre en libéral, où Céline oubliera finalement de se présenter.*

*Elle manque de plus en plus les rendez-vous, mais appelle régulièrement pour reprendre date. Le lien téléphonique avec Cécilia FAVRE semble également lui permettre une suffisante continuité pour qu'elle puisse nous solliciter lorsqu'elle va mal.*

*Céline est consciente de sa fragilité et de sa dépressivité. Elle fait le lien avec son histoire et les multiples événements traumatiques qui s'y rattachent, notamment autour d'un grave accident dont elle a été victime dans sa prime enfance et dont elle subit encore les séquelles aujourd'hui, tant sur le plan physique que psychologique. Elle peut élaborer autour de son rapport fusionnel avec sa maman et la*

*violence familiale omniprésente qui s'exerce autour d'elle. Céline sera en effet confrontée aux violences conjugales exercées par son beau-père sur sa mère et l'incapacité de cette dernière à la protéger. Sa famille paternelle la rejettera avec force suite à son témoignage contre son grand père paternel pour attouchements sur sa sœur cadette, évènement traumatique pour Céline.*

*Elle semble en quête d'un objet d'amour qui pourrait la combler sans faille, d'une sorte de sauveur qui s'incarnera un temps dans la figure de son petit ami, avec lequel elle pourra s'autoriser à quitter la maison de sa mère ainsi que Vienne. La violence familiale s'accroît entre temps et Céline demande de nouveau à être reçue par Cécilia FAVRE de manière soutenue, sans pour autant réussir à venir aux entretiens proposés. Puis Céline déménagera à Bourgoin, et durant cette période, le suivi sera suspendu malgré des contacts téléphoniques réguliers avec moi, et nous chercherons à orienter Céline vers Dynamots (Point accueil Ecoute Jeunes de Bourgoin lié à la Maison des adolescents de l'Isère du bassin nord Isère).*

*Quelques mois plus tard, son ami rompra avec elle, et Céline se sentira trahie et abandonnée, en grande détresse psychique et matérielle. Très insécurisée, elle se tournera de nouveau vers la Maison des Adolescents, et sera accueillie à plusieurs reprises par Virginie GAMBARO (assistante sociale à la Maison des adolescents) et Florence ROCHET (Educatrice spécialisée à la Maison des adolescents), afin de faire le point sur sa situation financière et son hébergement. Le passage de relais vers les travailleuses sociales de la Maison des adolescents permettra au suivi psychologique de Céline de ne pas être envahi par les questions d'ordre matériel et l'urgence dans laquelle se trouve alors Céline. Elle sera suffisamment apaisée pour continuer à investir sa vie psychique et ne pas sombrer dans des mouvements dépressifs plus marqués.*

*Ainsi, il semble que Céline a élu pour un temps, la Maison des adolescents comme lieu d'écoute, auprès d'une équipe capable de supporter ses va-et-vient, de tolérer ses absences récurrentes aux entretiens puis ses demandes réclamant d'être reçue de nouveau, demandes qui ne sont pas traitées dans l'urgence.*

*Céline a ainsi pu s'appuyer sur la malléabilité du cadre d'accueil et d'accompagnement de la Maison des adolescents où elle peut déposer ses difficultés, où son suivi psychologique prend des allures de psychothérapie sans pour autant l'être tout à fait, lieu qui ne se définit pas comme un lieu de soin mais qui en possède certains attributs.*

*Ce suivi se poursuit, marqué par sa discontinuité : les absences de Céline et ses présences, au gré de sa capacité du moment à investir la relation d'aide. La durée de son suivi à la Maison des adolescents fait un peu exception par sa longue durée; Par contre, nous composons au quotidien avec la*

*discontinuité, les interruptions et les nouvelles sollicitations des adolescents. Il est aussi courant de prendre le temps de construire des relais (ici, l'orientation vers un service social de polyvalence de secteur du Conseil général en vue d'un accompagnement jeune majeur, des liens avec la Mission locale puis la MDPH (Maisons Départementales des Personnes Handicapées) pour que Céline accède à un emploi adapté...), ainsi que lui permettre d'élaborer une demande de soin donnant accès à des consultations auprès du CMPA...*

*L'accompagnement de Céline illustre à la fois la position de psychologue à la Maison des adolescents et les difficultés auxquelles il peut être confronté, mais aussi l'importance du soutien qu'il trouve auprès de l'équipe et du travail partenarial.*